

# Militaires et pompiers alliés dans la surveillance incendie

Les réservistes de la Légion étrangère de Calvi participent, chaque été, à la prévention des risques civils dans la vallée du Fangu dans le cadre de l'Opération Héphaïstos. Une aide précieuse pour les soldats du feu de Galeria



Trois points fixes ont été mis en place dans le Falasorma, cet été, par l'équipe hybride composée de militaires et de pompiers.

Sous un soleil de plomb, ils guettent les départs de feux dans la vallée du Fangu, en Balagne.

Depuis le 21 juin, les militaires réservistes de la 6<sup>e</sup> compagnie prêtent main-forte aux sapeurs-pompiers dans le cadre de l'Opération Héphaïstos, en place depuis 1984.

"C'est une opération militaire comme Sentinelle par exemple, mais qui vise à protéger la population et le patrimoine écologique", explique le lieutenant Thomas Lebeau, officier de communication du 2<sup>e</sup> Rep. Sa particularité : elle ne rassemble que des réservistes, c'est-à-dire des mili-

taires dont ce n'est pas le métier principal. Héphaïstos, dieu grec du feu, a donné son nom à ce déploiement de 300 militaires dans tout le sud de la France pour prévenir et lutter contre les incendies.

Depuis le 21 juin et jusqu'au 19 septembre, ils se relaient par équipe de dix sur ordre du général de la zone de défense et de sécurité Sud (qui comprend Marseille et Nice par exemple).

Le sergent Laurent, 45 ans, carré mauve sur l'épaule gauche, ce qui signale son statut de réserviste, a interrompu ses vacances durant une semaine pour veiller au grain aux côtés des pompiers dans



Pour les soldats du feu, l'aide des militaires est précieuse car "ils savent parfaitement appliquer les consignes et lire des cartes". Le maillage de ce territoire est également assuré par les gendarmes et les agents du PNRC. (PHOTOS OLIVIER SAVCHET / CRISTAL PICTURES)

la vallée du Fangu. Il a appris, il y a deux mois, qu'il serait déployé. "Selon les disponibilités, on prend contact avec le commandant d'unité et puis il organise les tours de garde", détaille le résident corse.

À ses côtés, des réservistes du Sud mais pas uniquement, on compte aussi quelques Parisiens. Aujourd'hui, Laurent guette le feu, demain il pourrait se retrouver dans une

gare pour Sentinelle. Trois points fixes ont été mis en place par cette équipe hybride militaires-pompiers. Durant toute la journée, Laurent et neuf autres personnels patrouillent, en voiture de l'armée, vers et depuis Montestremo, l'Argenteila et Bocca Bassa.

Les fonctions de la patrouille sont dissuasives à l'origine, même si elles

consistent à venir en aide aux touristes dans le besoin, les informer de l'interdiction de fumer dans le milieu naturel et d'allumer un feu, apporter les premiers secours si nécessaire, et évidemment prévenir les pompiers des départs de feu.

L'adjudant Antoine Petretti, 57 ans, des sapeurs-pompiers, "papillonne" sur les trois sites et se tient prêt à in-

tervenir en cas de départ de feu. Les militaires n'étant pas pompiers, ils sont alors mis en retrait et laissent place aux soldats du feu. Une collaboration que l'adjudant salue toujours puisque "les militaires savent appliquer les consignes et lire des cartes". Des compétences clés sur un territoire souvent en proie aux flammes.

JOHANNA CINCINATIS